
■

Présentation

Le champ des expériences sécularisantes dans la francophonie nord-américaine est vaste, touffu, confus même. Minorités catholiques et francophones, expérience coloniale, jeunesse des expériences de sécularisation institutionnelle, déchirements sociaux et individuels, jeunesse des sciences humaines, autant d'éléments qui rendent l'analyse plus complexe et qui ont pu faire dévier bien souvent la recherche vers des enjeux extrascientifiques. Ils l'ont également affaiblie par une mise en contexte difficile des résultats.

On a souvent considéré, par exemple, la Révolution tranquille du Québec comme le temps du basculement d'une société profondément religieuse, catholique et cléricale à une société sécularisée et contestataire de l'ordre ancien. On montre les églises vides, les départs massifs des prêtres, des religieux et des religieuses pour déclarer la « fin d'une religion » oppressante. Le phénomène apparaît d'autant plus fondamental que la religion catholique semblait définir l'identité des francophones minoritaires en Amérique du Nord. Qu'en est-il réellement ? À la lumière du bouillonnement des mouvements religieux actuels, du « retour du religieux », les scientifiques s'interrogent sur cette lecture dichotomique, en reprenant l'enquête historique sur la première moitié du XX^e siècle et en analysant les croyances contemporaines.

Autour du thème *Religion, culture, sécularisation ? Les expériences francophones en Amérique du Nord*, 28 chercheurs venus de France, de Suisse et du Canada ont échangé lors de l'atelier de recherche de la CEFAN, les 18 et 19 mars 1994, au lac Beauport.

Une telle problématique imposait l'ouverture à différentes disciplines comme la sociologie, l'histoire, la théologie. D'autant plus que le cloisonnement disciplinaire, même subtil, caractérise encore bien souvent, la recherche sur le religieux. L'atelier a permis une première rencontre entre plusieurs des participants. Il a donné l'occasion de comparer et de cerner les concepts, de distinguer les problématiques qui orientent les travaux. Le regard de la discipline de l'autre permettant de réfléchir sa propre discipline, le dialogue a pu alors s'établir dans le respect et pour un enrichissement mutuel des recherches car, si l'angle d'attaque varie, l'objet est commun.

Devant le redéploiement contemporain du religieux, les chercheurs se donnent de nouveaux outils conceptuels pour définir la religion en régime de modernité. Ils passent à la critique des notions telles que bricolage religieux, religion séculière, christianisme culturel, culture catholique et bien d'autres, afin de dégager les concepts opératoires des lieux communs à la mode.

De ce point de vue, les articles et leurs commentaires apportent une sérieuse mise à jour qui devrait servir à lancer plusieurs chantiers sur de solides assises conceptuelles. L'un des intérêts d'une telle rencontre réside dans les longs échanges qu'elle favorise après chaque communication. Enregistrées, ces discussions ont été retranscrites par la suite. Nous avons choisi d'en reproduire de larges extraits après chaque article qui les avait suscitées. Ils sont regroupés thématiquement pour en faciliter la lecture. Les notions et les concepts les plus fréquents y sont remis en question, redéfinis et parfois même abandonnés.

Ces éléments ne pourront qu'enrichir les analyses empiriques portant sur les sociétés francophones nord-américaines au XX^e siècle. De cet atelier se dégagent déjà certains traits spécifiques de leur évolution religieuse, des différenciations manifestes entre le Québec, bien sûr, et les autres minorités francophones. Dans tous les cas, l'étude fait apparaître l'importance de prendre en compte l'évolution des autres communautés en présence qu'elles soient anglo-protestantes, anglo-catholiques, minoritaires ou majoritaires, selon les cas. Cette prise en compte du contexte, globalement nord-

américain, est exigeante, mais elle a l'avantage de faire ressortir les particularités sans enfermer la recherche dans les particularismes.

Brigitte Caulier

*Centre interuniversitaire d'études québécoises,
Département d'histoire, Université Laval
responsable de l'atelier de la CEFAN*